

CONFERENCE faite par T.S.F, le 15 avril 1930 à RADIO-PARIS
par le regretté Albert LONDRES

Mesdames et Messieurs,

C'est un voyageur aujourd'hui qui vous parle. Vous penserez sans doute qu'il n'était pas indispensable de s'adresser à un voyageur pour vous parler d'une Ville du Centre de la France. Depuis longtemps le centre de la France a été découvert, du moins le dit-on. Aussi, prendre des allures d'explorateur pour vous conduire à Vichy vous semblera peut-être une précaution superflue. Eh bien! vous vous trompez. D'abord ce n'est pas de Vichy dont je tiens à vous entretenir, mais de ses environs. Je ne prétends pas que pour parcourir les environs de Vichy il soit nécessaire de se coiffer du casque colonial. Le fusil du chasseur de lions, non plus, n'est pas utile; c'est tout autre chose que je veux dire en mettant en avant ma qualité de voyageur.

Les Français ne connaissent pas les beautés de la France. Les villes, les sites, les forêts doivent avoir le prestige du lointain, pour nous paraître des merveilles. Ce n'est pas rendre justice à la vérité.

Si je vous parlais des Villes moyenâgeuses d'Allemagne, de Tchéco-Slovaquie, vous croiriez toute de suite le bien que je dirais d'elles.

A côté de Vichy, vous avez Thiers. Combien êtes-vous encore à vous demander ce qu'est Thiers? Si Thiers était en Ecosse, en Bohême, tout le monde voudrait connaître Thiers. Il est en Auvergne, à 30 kms. de Vichy, c'est suffisant pour qu'on l'ignore. Allez voir Thiers, c'est toute la France de Louis XI, ou d'un homme dans ce genre-là qui paraît miraculeusement.

Si je vous parlais de la Vallée de Tempé, vous diriez "Oh que c'est beau!" et cela parce qu'elle est en Grèce et que Virgile l'a chantée.

J'ai traversé la Vallée de Tempé. Evidemment, l'Olympe la domine, mais l'Olympe vous savez, c'est quelque chose dans le genre du Puy-de-Dôme - en moins confortable -. De plus, vous êtes forcé, à chaque pas, de prendre garde de ne pas écraser une tortue, c'est à peu près tout. La Vallée de Tempé j'en suis revenu! Mais il y a la vallée de la Sioule, je ne suis pas un bon arpenteur pour compter exactement les kilomètres, mais ce que je puis vous dire c'est qu'elle est à côté de Vichy. Si Virgile revenait, et qu'il vit la Vallée de la Sioule, il aurait honte d'avoir perdu son temps à parler de la Vallée de Tempé!

Les forêts? Même si vous ne buvez pas de kirsch, vous avez entendu parler de la Forêt Noire; vous savez qu'il y a des cèdres au Liban, une vingtaine de vieux cèdres qui s'ennuient sur une hauteur difficile à atteindre; peut-être vous a-t-on entretenu des forêts de chêne-liège du Maroc? Et la forêt de Tronçais? Je ne crois pas m'avancer imprudemment en avançant que vous en ignorez jusqu'au nom. C'est la plus séculaire, la plus intacte de France, aucune autre cathédrale d'arbres ne recèle plus de mystères. Des bûcherons sauvages, vieilles gargouilles humaines, y vivent encore comme à l'âge de pierre. Mais comme on y va de Vichy) on ne va pas à la forêt de Tronçais, ce serait trop commode!

Vous avez entendu parler des îles de Pétrograd. Les romanciers ont assez abusé du paysage. Aller aux Iles, c'était le plus bel emploi que l'on pût faire de sa nuit. Le Monde entier n'en doutait pas. Eh bien! à côté de Vichy il y a l'Ardoisière. Je ne puis pas vous dire que l'Ardoisière soit une île, non, mais à l'Ardoisière j'ai pensé aux Iles.

Que ceux qui n'ont pas déjà coupé la communication veuillent bien me permettre, pour leur marquer ma reconnaissance, de leur faire une confidence. Je n'ai pas changé de profession. Je ne suis pas devenu guide patenté des environs de Vichy. Je continue hélas de marcher péniblement sur la grand'route du monde, mais aussi parfois je m'arrête. C'est parce que je me suis arrêté souvent à Vichy que j'ai voulu vous parler aujourd'hui de ses contours. Je prends la responsabilité des renseignements que j'ai eu ainsi l'honneur de vous donner. D'ailleurs, si certains d'entre vous jugeaient par la suite que je les ai trompés, je les autorise volontiers à m'attendre, un jour, à la sortie des Ports de Marseille, de Bordeaux ou du Havre, à me saisir par le bouton de mon veston et à ne pas hésiter à me dire entre les deux yeux ce qu'il pensent de ma conduite.

En attendant, poignée de mains aux auditeurs et mes hommages aux auditrices.

Au Revoir. - A VICHY !

Albert LONDRES.